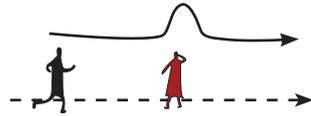


# ENTRE DEUX SONORE

COO Acoustique \_ MAROT Coralie

Après avoir pénétré dans le passage Verdun menant de la rue de la Grange Battelière à la rue du Faubourg Montmartre, le bruit caractéristique du trafic parisien s'atténue progressivement, instaurant une atmosphère de sécurité. Le rythme des talons martelant le sol carrelé prennent place dans cet espace étiré. Les bruits de pas, les voix, les klaxons restituent le contexte culturel. Les communications téléphoniques sont perçues intelligiblement lors du passage des piétons.



L'installation des terrasses et boutiques dans l'espace permet de sentir le mouvement du temps, il prend le pas sur le contexte sonore de la rue atténué par les matériaux et la qualification de l'espace.

Les relations sociales se créent par le passage des personnes pour un but donné : se rendre d'une rue à une autre, flâner ou aller au restaurant. La construction du passage permet de par sa géométrie spatiale et acoustique la construction d'un monde à part, mis à distance de la rue.



Le bruit est assez sobre, la résonance, lorsqu'elle a lieu est d'environ 1 seconde. La volumétrie générale constitue un espace tampon entre la rue et les sphères privées des magasins et restaurants.

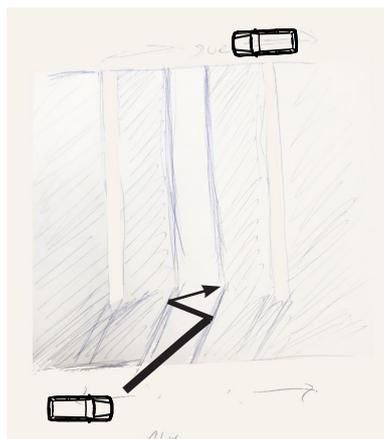
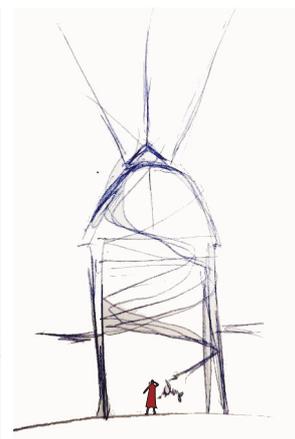


schéma plan du passage



évaporation du son



propagation du son



Ces perceptions acoustiques de l'espace sont dues au carrelage au sol qui reflète le bruit des talons, aux vitres en façades et à la verrière, aux caissons pleins en plâtres aux entrées du passage, à la coudée d'une des extrémité et aux deux caissons emprisonnant le son en verre (figure 1). L'ouverture et la volumétrie de la verrière permettent d'emprisonner les sons résiduels, ce qui est montré dans les croquis analytiques ci-dessus.

Les bruits de la rue sont réduits en un voile sonore créant le contexte acoustique, une barrière acoustique et visuelle est créée dans le passage.

